



Société Française des Évaluateurs  
www.sfev.org

## Compte rendu de la matinale de la SFEV du 1<sup>er</sup> avril 2010 avec Michel Prada

### IVSC

Michel Prada est Président depuis plus d'un an de l'International Valuation Standards Council (IVSC). Son but est de faire connaître et reconnaître l'IVSC dans le contexte actuel où la Valeur est au centre des débats (priorité du G20). C'est un paramètre essentiel sur les marchés. C'est également le sujet central d'un certain nombre de directives (fonds alternatifs par exemple).

L'histoire de l'IVSC est ancienne, mais l'institution était essentiellement centrée sur l'évaluation dans le secteur immobilier (real estate au sens large). La restructuration récente a eu pour ambition d'élargir le champ d'intervention et d'élargir également la géographie des membres. D'origine anglo-saxonne, le membership est désormais mondial (60 pays sauf la France qui n'est pas représentée en tant qu'institution) : des professions d'évaluateurs se structurent dans beaucoup de grands pays (au Canada, la profession s'est organisée en liaison avec le régulateur boursier). En France, la profession n'est absolument pas organisée. Michel Prada a souhaité susciter la création d'une fédération, car aucune institution ne peut actuellement prétendre représenter toutes les autres. Ces réflexions ont abouti à la création de la FFEE, à laquelle la SFEV participe. La FFEE doit maintenant définir ses relations avec le régulateur car la profession a besoin d'un lien avec le régulateur boursier.

L'IVSC n'a pas pour but de réglementer la profession mais d'établir un cadre institutionnel qui donne à la profession sa force, son indépendance et sa respectabilité. L'IVSC émet des normes, qui restent conceptuelles mais devraient faire la preuve de leur caractère robuste.

L'IVSC est organisée en 3 Boards :

#### **Board of Trustees = 11 membres**

*(représentants du monde de l'audit, de l'immobilier, de la banque)  
dont 2 français, respectivement président et vice président*

Le Board est en charge de la stratégie, du pilotage et la gestion des membres

#### **Standard Board**

Emet les normes  
Apport en nature des membres

#### **Professional Board**

Organise & coordonne la profession  
Prend en charge une partie de la définition  
et de la mise en œuvre des standards

Il existe également un Consultative Council : constitué encore essentiellement de représentants du secteur immobilier. L'ambition est d'y attirer des utilisateurs

Visibilité de l'organisation : Michel Prada tente d'obtenir le soutien politique voire si possible financier de l'Europe (CE, BCE, BRI), de la banque mondiale, du FMI.

Peu de moyens : 1 personne à Londres qui recourt à l'outsourcing

Plan de travail :

- Réécriture des standards d'ici fin 2010 pour les rendre plus homogènes et centrés sur les principes en renvoyant les question de mise en œuvre détaillée à des « guiding notes »
- Prolongement sur certains sujets : immatériels, constructions en cours
- Instruments financiers : un groupe de travail constitué d'universitaires et de traders se réunit depuis septembre dernier

La campagne de communication sur l'IVSC est raisonnablement fructueuse et devrait s'auto alimenter : les grands cabinets d'audit mondiaux, de grandes banques (en tête, la BNP) participent désormais à l'IVSC.

L'objectif est de faire de cette organisation à court-terme le lieu de discussion et de coopération entre les principaux acteurs : la profession d'évaluateurs, les utilisateurs. Beaucoup d'intervenants font de la valorisation (banques d'affaires, asset managers, entreprises...). Il ne s'agit pas de discipliner les comportements, et en tout état de cause les règles ne sont jamais garantes de la probité des experts. Il s'agit en revanche de regrouper les gens dont le métier principal est l'évaluation objective et indépendante.

Le débat, et notamment celui, essentiel, sur la juste valeur, a été pour le moment préempté par les normalisateurs comptables, ce qui le réduit considérablement. Il ne s'agit pas d'ouvrir une compétition avec l'IASB. David Tweedie, le chairman de l'IASB est d'ailleurs très heureux de l'existence de l'IVSC.

L'IASB ne doit pas entrer dans des problématiques de valeur. Elle le fait car personne ne s'est aujourd'hui saisi du débat (Fair value). L'IFAC n'a pas non plus l'intention de développer des standards d'évaluation mais veut s'appuyer sur des experts pour les grands sujets à risque. L'IVSC a donc sa place à côté ou entre l'IAASB (IFAC) et l'IASB.

L'IVSC deviendrait ainsi, à terme et si elle réussit sa mutation, l'un des grands acteurs mondiaux à côté des régulateurs (IOSCO, Comité de Bâle, IAIS), des normalisateurs (IASB, IFAC (IAASB)).